

LA FERTÉ-ALAIS

Une vision pour l'avenir de la ville

Le réaménagement du centre-ville de la commune qui va débiter cette année, va marquer un tournant pour La Ferté-Alais.

Depuis 2014, le projet de réaménagement du centre-ville est au cœur du travail de fond mené par Mariannick Morvan et son équipe. Mais si un périmètre de 9 000 m² concerne 11 rues et 3 places de la ville, ce réaménagement va bien au-delà d'un simple "lifting". Il s'agit bel et bien d'un premier pas visant à redonner à La Ferté-Alais un élan qu'elle a perdu au fil des années.

Pour valoriser le patrimoine architectural, commercial et historique de la ville, le centre-ville va être modernisé : voirie, stationnement, accès aux commerces, trottoirs, végétalisation, tout sera revu. Car tous ces éléments sont primordiaux dans le quotidien à la fois des habitants et de tous ceux qui visitent la ville.

« Ces travaux du centre-ville sont prévus sur une double période qui devrait commencer en mars-avril 2021 avec une fin de chantier prévue en 2022 », indique Guy-Charles Humbert,

maire-adjoint délégué au commerce et au développement économique de la commune. Pour ces travaux, la ville a fait le choix de la qualité. « Nous aurions pu faire une rénovation à 1,5 million d'euros, faire le choix du bitume, mais nous avons fait le choix de la qualité. Nous voulons par exemple du pavé en grès de Fontainebleau ce qui représente pour nous une somme de 400 à 500 000 euros supplémentaires », souligne-t-il.

Un véritable potentiel

Cette rénovation du centre-ville se veut également exemplaire avec une large place laissée au développement durable. Ainsi l'éclairage public sera revu avec pour objectif de faire des économies d'énergie, des poches d'espaces verts seront recrées en centre-ville avec la plantation d'arbres, la création de petites places pour les terrasses afin de faire du centre-ville de La Ferté-Alais un lieu de vie, de rencontre et de création de lien social. Empêcher le stationnement sauvage, canaliser le ruissellement des eaux de pluie font aussi partie des problématiques prises en compte par la municipalité.



La réunion publique du mois de septembre 2020.

Le potentiel de La Ferté-Alais existe bien. Son marché alimentaire du samedi rassemble 300 personnes à minima chaque semaine. Une quarantaine de points de vente existent dans le centre-ville pour une surface de 1 500 m². Des atouts que la municipalité veut exploiter.

La concertation au centre du projet

Afin que ce projet fasse l'unanimité, une large place a été faite à la concertation. Des réunions publiques avec les riverains et la création d'un groupe de pilotage des commerçants ont permis d'avoir un dialogue constructif pour que le projet puisse être le plus poussé possible sur des

questions comme « la piétonisation des rues, les changements de sens de circulation ou la piste cyclable ». Les partenaires que sont l'Architecte des bâtiments de France, le SIARCE, le PNR du Gâtinais ainsi que la CCVE, compétente en matière de développement économique, étaient également présents.

L'ensemble du projet est évalué à un montant de 4,3 millions d'euros. Pour la phase 1 de 1,78 million d'euros, plusieurs subventions ont été obtenues avec 180 000 euros de la Région et 236 000 euros du Département. Le plan vélo a également obtenu 460 000 euros au titre du plan de relance.

« La deuxième phase dépendra de l'obtention du soutien

financier de l'Etat via le plan de relance. Le montant de ces rénovations est trop lourd pour une petite ville comme La Ferté-Alais et elles ne pourront être réalisées que si l'Etat nous apporte son soutien », insiste Guy-Charles Humbert. Il y a quelques semaines, la ville a reçu le sous-préfet de l'Essonne pour lui présenter les enjeux liés à ces travaux, sur les commerces, les pas-de-portes inutilisés, et globalement les enjeux de déplacement donnant une place prioritaire aux piétons et accessible aux personnes à mobilité réduite.

Au-delà de ces travaux, la ville a la volonté de développer le tourisme avec l'accueil d'un Office de tourisme et du patrimoine dans l'église Saint-Pierre, et en

faisant de la ville le point de départ de randonnées touristiques à vélo ou à pied, vers la sablière où l'ancienne piscine qu'elle souhaite requalifier, la salle Brunel ou l'église du début du XII^e siècle. « Au prochain Conseil municipal, nous allons également faire appel au mécénat en créant un fonds de dotation privé pour faire appel à des grands financeurs pour nos projets », ajoute le maire-adjoint. Et ainsi diminuer le poids financier sur les épaules des Fertois.

« Il faisait déjà bon vivre à La Ferté-Alais. Et, après une période difficile avec les travaux, il y fera très très bon vivre dans le futur. Ce sera un espace de vie formidablement agréable », conclut Guy-Charles Humbert.

■ Teddy Vaury

Pour en savoir plus

Deux études de circulations prévues

- La première a débuté ce mardi 26 février avec la fermeture de la circulation de la rue Branche jusqu'au lundi 1^{er} février inclus.

- La seconde aura lieu du mardi 2 février au lundi 8 février avec la fermeture à la circulation des rues Branche et Bellard qui nécessitera un plan de circulation ajusté pour les rues Eugène-Millet, Notre-Dame, Sainte-Barbe et le boulevard de la Gâtine.

« Ces études permettront donc de réaliser des mesures de trafics, d'identifier les impacts des deux scénarios et de proposer des améliorations sur le plan de circulation afin que le projet de réaménagement du centre-ville soit le plus pertinent à terme pour les riverains, les usagers et les commerçants », explique la municipalité.

CERNY

Rémy Julienne a marqué Cerny

Le cascadeur, mort à 90 ans, le jeudi 21 janvier, de la Covid-19, a une partie de sa carrière liée à l'aérodrome.



Rémy Julienne, Charles Gérard, Jean-Paul Belmondo et Jean Salis.

Quand le 27 octobre 1982 sort sur les écrans de cinéma "L'As des As", le public français découvre non seulement une nouvelle comédie avec Jean-Paul Belmondo, l'acteur le plus populaire du moment, mais également des cascades à couper le souffle, notamment celle de la scène où Bébel se met debout sur un avion en plein vol, une cascade réglée avec l'aide de Jean Salis.

Le 17 novembre 2017, Rémy Julienne avec Jean-Paul Belmondo et Charles Gérard était venu faire un tour au Musée Volant Salis et posait pour la photo devant plusieurs avions, dont le SE 5 conçu par Salis aviation, avec Jean Salis et son fils Bastien en se rappelant le tournage du film L'As des As.

Rémy Julienne n'a pas fait que concevoir et tourner cette fameuse cascade au-dessus du plateau de l'Ardenay. De 1986 à 1994, un établissement secondaire de son entreprise a également été implanté dans la zone de l'aérodrome de Cerny/La Fer-



Une cascade pour le film "L'As des As".

té-Alais et il était possible de le croiser régulièrement. Des moments et des rencontres

qui laissent un souvenir particulier à de très nombreux Essonnais.

■ Teddy Vaury

MENECY

Un livre pour se retrouver

L'auteur de 23 ans Matthieu Carrani publie son deuxième roman "Ptitsa Oiseau".

C'est l'histoire d'une rencontre entre un Parisien et un oiseau venu des pays de l'Est. Dans la vie de Matthieu Carrani, cet animal à plumes est tout autre. La métaphore est à découvrir au fil des 160 pages. « Cette histoire ne prédisait rien de réel. Il s'agissait d'un voyage, le voyage d'un cœur, très haut dans le ciel, le voyage de celui qui ferme les yeux très forts pour ne penser qu'au bonheur qu'il accepte enfin de vivre. » Voici les premiers mots du premier chapitre.

Les mots sont simples. Le rythme est fluide : les douze chapitres se lisent avec aisance. Le lecteur peut ressentir l'envie de lire le texte à haute voix. En tout cas, Matthieu Carrani relit toujours ses textes comme cela. Fondateur d'Arthésic, une compagnie mêlant art, théâtre et musique sur Menecy, il a su allier ses passions de la scène et son intimité dans l'écriture de "Ptitsa Oiseau". « Je m'inspire de ce que je vis, je le décris comme un roman contemporain à la fois autobiographique

et fictionnel », confie-t-il.

Pour ouvrir les consciences

Ce livre a fait du bien à son auteur et peut rendre heureux le lecteur aussi, jeune ou plus âgé. Il se retrouve immergé dans le quotidien d'un jeune homme tombé amoureux d'un oiseau. Ce dernier va l'aider à trouver son envol et s'envoler à son tour... « Ce

livre a pour moi une volonté thérapeutique : au lieu de faire bouillir cette histoire en moi, je la partage, c'est beaucoup plus agréable, explique le Menneçois de 23 ans. C'est un ouvrage que j'aurai aimé lire plus tôt. » Matthieu Carrani a mis en page une histoire qui parle des questions de genre et de sexualité. Un sujet qui mériterait d'être davantage abordé dans le cadre scolaire. L'écrivain aimerait intervenir auprès des lycéens



Matthieu Carrani, auteur du livre.

pour échanger autour de cette lecture. L'histoire pourrait un jour être sous la forme d'un film : « Je l'ai fait relire à une réalisatrice qui m'a confié qu'elle imaginait très bien les scènes ».

■ A.C.

• "Ptitsa Oiseau" de Matthieu Carrani aux éditions BooksOnDemand Prix : 12,99 €. 160 pages.

Instagram : @matthouc

Si les conditions le permettent, l'auteur sera présent en dédicaces au Salon du Livre de Paris du 28 au 31 mai 2021.